

**Sarah Kane à propos de *Manque***  
**Entretien avec Johann Thielemans. 1998**

... J'étais vraiment à la recherche d'une nouvelle forme. Je voulais découvrir comment un poème pouvait quand même être théâtral. C'est vraiment une expérience sur la forme, sur la langue, sur le rythme, sur la musique. (...) Normalement, lorsque j'écris, je sais quelles sont l'intention, le sens de la réplique. Avec *Manque*, je savais ce qu'était le rythme, mais je ne savais pas ce que j'allais dire. A deux ou trois reprises, j'ai utilisé des notations musicales, le rythme, simplement, sans mots véritables. Avec *Manque* les fils de la narration ne sont pas chronologiques, j'entends les gens dire les choses les plus bizarres dans des situations étranges. Pour moi, c'est simplement que je m'immerge dans l'écriture. Et ce n'est pas important si j'ai écrit ça alors que je vivais en Amérique et que personne ne comprenait mon accent, que je perdais complètement ma façon de parler, et je n'avais presque pas de raison de parler puisque personne de me comprenait.